

MACROURIDAE

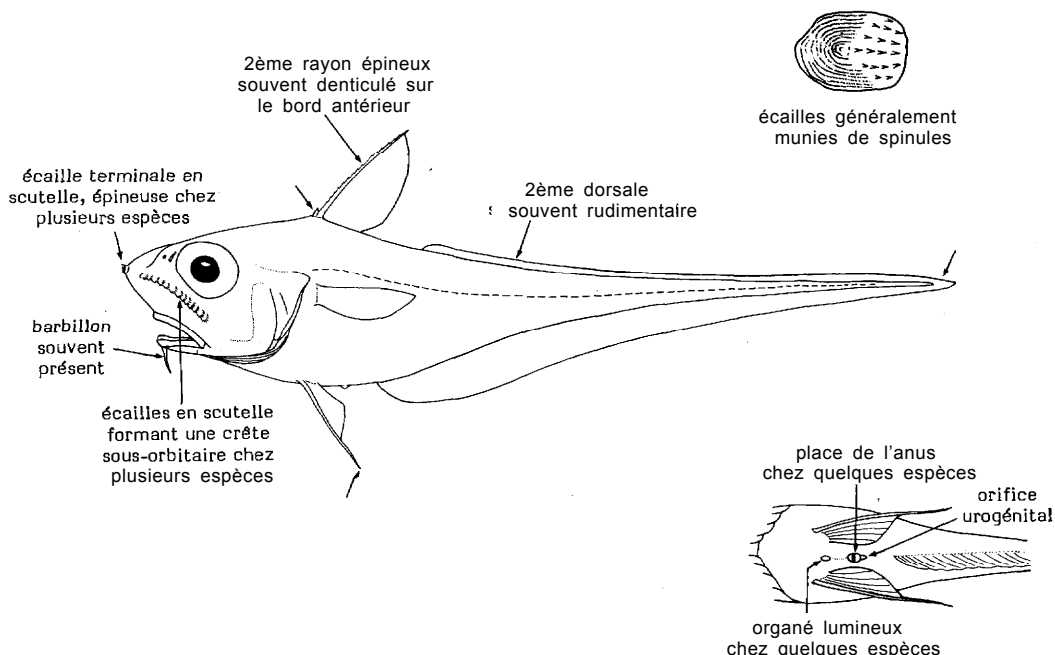
MACROUR

Grenadiers

Tronc court, modérément comprimé; queue très allongée, s'amincissant en pointe généralement dépourvue de nageoire caudale*. Tête de forme comprimée, arrondie ou cylindrique, avec un museau obtus à très pointu; bouche terminale à infère, de taille petite à modérée; barbillon mentonnier généralement présent; yeux de taille modérée à très grande; dents sur le prémaxillaire et la mandibule seulement, aucune sur la voûte buccale, disposition variable de une rangée à une large bande villiforme, parfois avec les séries externes plus grandes; branchiospines en tubercules chez la plupart, longues et minces chez d'autres; rayons branchiostèges 6-7. Deux nageoires dorsales: première dorsale avec les 2 rayons antérieurs épineux, sauf chez Trachyrincus; premier rayon souvent petit et étroitement appliqué à la base du second rayon qui est long et fort; seconde dorsale et anale longues, généralement avec plus de 80 rayons, les deux nageoires confluentes à l'extrémité du corps; pectorales à base étroite, situées relativement haut sur le tronc; pelviennes à base étroite, thoraciques à presque jugulaires, à 6-13 rayons **, rayon externe souvent prolongé. Anus plus proche des pelviennes que de l'anale chez quelques espèces; un organe lumineux parfois présent sur la ligne médiane ventrale. Écailles cycloïdes, mais la partie visible de chaque écaille est souvent couverte de spinules qui sont parfois disposées en rangées semblables à des crêtes; chez quelques espèces une écaille épaisse, terminale, semblable à une scutelle se trouve au bout du museau; des rangées d'écailles grossières, semblables à des crêtes, sont parfois présentes sur la tête. Coloration : généralement gris, brun ou noirâtre, parfois avec une teinte bleue ou violette, un peu argentée le long des côtés.

Poissons de mers profondes, en grande majorité démersaux trouvés principalement sur le talus continental supérieur à des profondeurs de 250 à 2 000 m, mais on a signalé quelques espèces au-dessous de 5 000. Largement distribués dans le monde entier, sauf dans les eaux arctiques à de hautes latitudes; espèces plus nombreuses sous les tropiques.

Actuellement d'une importance économique très limitée dans le bassin méditerranéen, ils apparaissent dans les pêches industrielles comme prise accessoire des chalutiers travaillant en eau profonde; ils sont parfois commercialisés frais, réfrigérés ou congelés (Espagne à titre expérimental), et utilisés en farine de poissons, mais généralement rejetés.



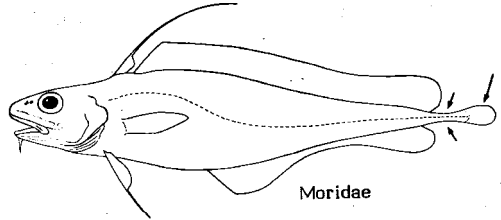
* Trachyrincus a une petite nageoire caudale; d'autres espèces peuvent développer ce qui pourrait être pris pour une caudale quand le bout de la queue a été cassé et que les rayons de la dorsale et de l'anale recouvrent l'extrémité brisée

** S'applique aux espèces de la zone seulement

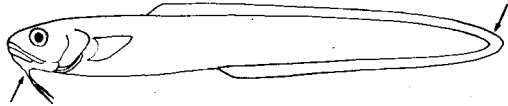
Familles voisines dans la zone :

Moridae: une nageoire caudale petite mais distincte; anale et seconde dorsale toutes deux bien développées, mais non confluentes.

Ophidiidae: une petite caudale confluyente avec les nageoires dorsale et anale; une seule dorsale sans rayons épineux; pelviennes situées sous la gorge et à moins de 5 rayons.



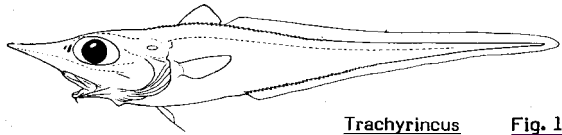
Moridae



Ophidiidae (Ophidion)

Clé des genres et espèces de la zone :

- 1a. Rayons de la seconde dorsale aussi longs ou plus longs que ceux de l'anale (Fig. 1); première et seconde dorsales séparées par un intervalle étroit; branchiospines longues et minces sur le premier arc branchial (Fig. 2a); première fente branchiale non en partie obstruée Trachyrincus scabrus

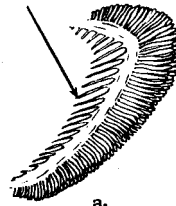


Trachyrincus

Fig. 1

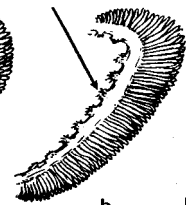
- 1b. Rayons de la seconde dorsale moins longs que ceux de l'anale; première et seconde dorsales bien séparées (Fig. 3); branchiospines en tubercules courts sur le premier arc branchial (Fig. 2b); première fente branchiale en partie obstruée par une membrane dans ses régions supérieure et inférieure.

branchiospines minces



a.

branchiospines en tubercules courts



b.

Fig. 2

- 2a. Anus immédiatement en avant de l'anale (Fig. 4)

- 3a. Second rayon épineux de la première dorsale à bord antérieur lisse

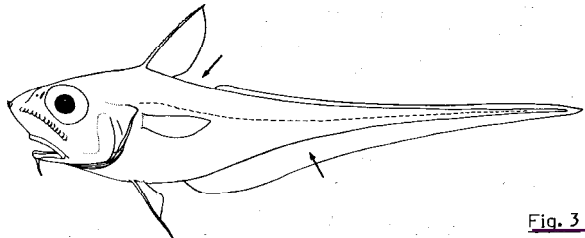
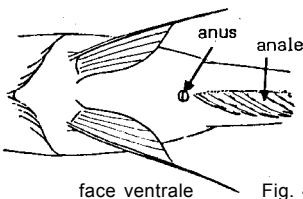


Fig. 3



face ventrale

Fig. 4



- 4a. Une rangée de fortes écailles épineuses formant une crête continue de l'extrémité du museau à l'opercule (Fig. 5); pas d'organe lumineux sur le profil ventral; 7 rayons aux pelviennes; 6 rayons branchiostèges **Coelorinchus coelorinchus**

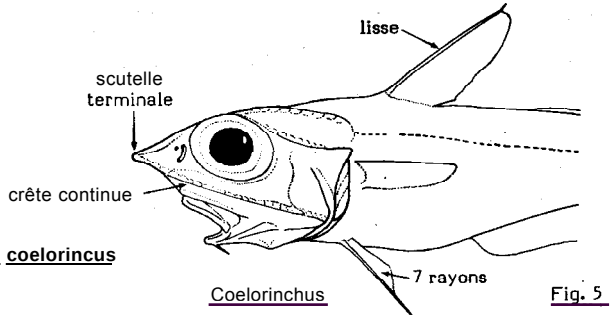


Fig. 5

- 4b. Pas de crête continue joignant l'extrémité du museau à l'opercule (Fig. 6); un organe lumineux sur le profil ventral joignant deux structures lenticulaires, l'une en avant des pelviennes, l'autre en avant de l'anus (Fig. 7); 11 rayons aux pelviennes; 7 rayons branchiostèges **Hymenocephalus italicus**

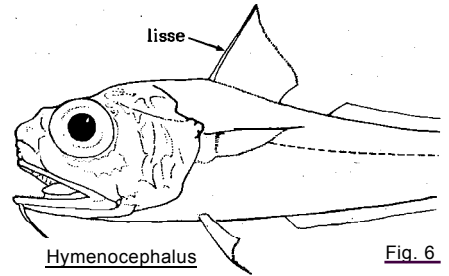


Fig. 6

- 3b. Second rayon épineux de la première dorsale à bord antérieur denticulé (Fig. 8)

- 5a. Une zone sans écailles de chaque côté du museau, juste en arrière de son bord frontal; museau large, presque vertical au-dessus de la bouche subterminale; barbillon mentonnier plus long que l'oeil; 12-13 rayons aux pelviennes, le rayon externe très allongé (Fig. 9) **Coryphaenoides mediterranea**

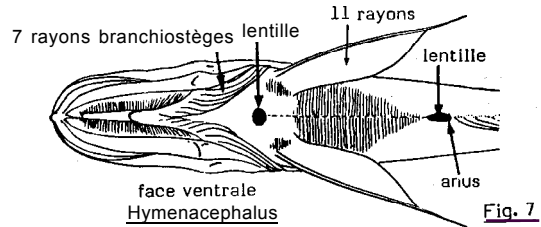


Fig. 7

- 5b. Pas de zone sans écailles de chaque côté du museau qui est pointu; bouche infère; barbillon mentonnier court (environ la moitié du diamètre oculaire); 7-8 rayons aux pelviennes (Fig. 10) **Coryphaenoides quentheri**

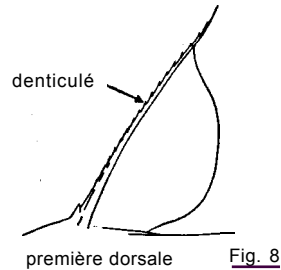
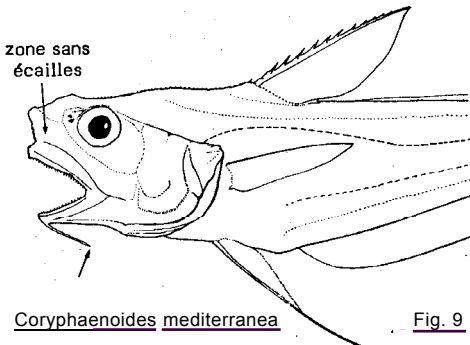
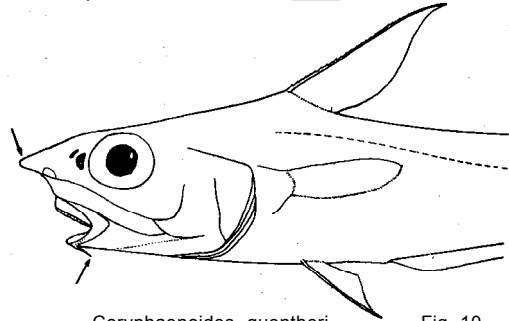


Fig. 8



Coryphaenoides mediterranea

Fig. 9



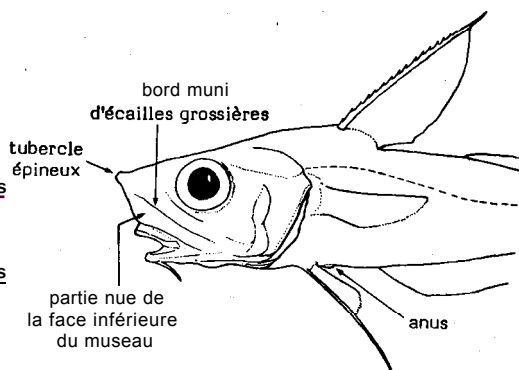
Coryphaenoides quentheri

Fig. 10

- 2b. Anus séparé de l'origine de l'anale par plusieurs rangées d'écaillés et plus proche de l'insertion des pelviennes que de l'origine de l'anale (Fig. 11)

6a. Face inférieure du museau écaillée Nezumia aequalis

6b. Face inférieure du museau nu Nezumia sclerorhynchus



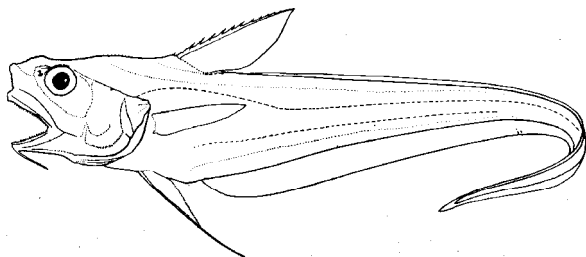
Nezumia sclerorhynchus Fig. 11

Liste illustrée des espèces de la zone :

Coryphaenoides (Chalinura) mediterranea (Giglioli, 1893)

Autres noms scientifiques encore en usage: Chalinura mediterranea Giglioli, 1893

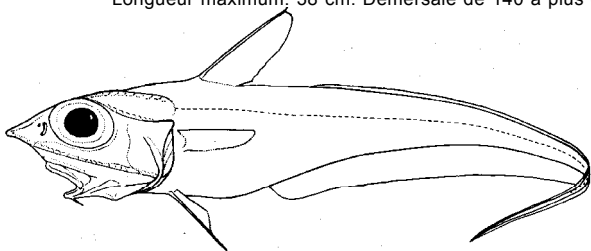
Longueur maximum: au moins 75 cm. Démersale de 2 370 à 2 900 m.



Coelorhynchus coelorhynchus (Risso, 1810)

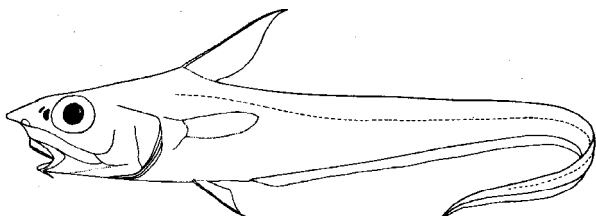
Autres noms scientifiques encore en usage : Coelorhynchus coelorhynchus (Risso, 1810)

Longueur maximum: 38 cm. Démersale de 140 à plus de 900 m, généralement de 200 à 500 m.



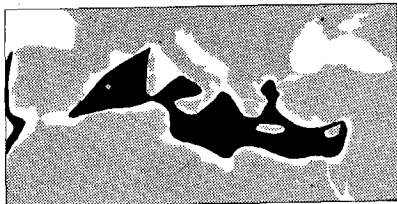
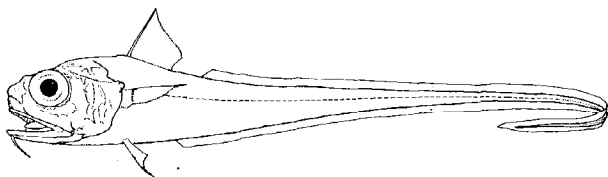
Coryphaenoides guentheri (Vaillant, 1888)

Longueur maximum: au moins 48 cm. Démersale de 1 200 à 2 600 m.



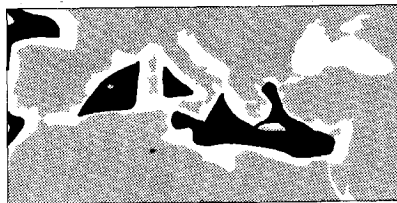
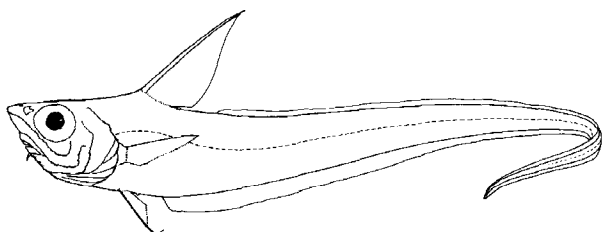
Hymenocephalus italicus Giglioli, 1884

Longueur maximum: au moins 25 cm. Démersale de 300 à 800 m.



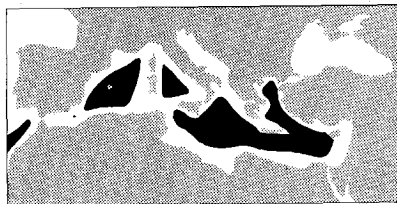
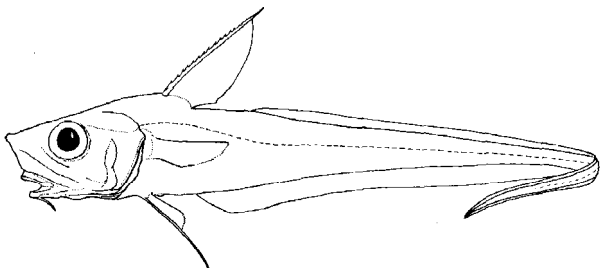
Nezumia aequalis (Günther, 1878)

Longueur maximum: au moins 27 cm. Démersale de 200 à 2 320 m.



Nezumia sclerorhynchus (Valenciennes, 1838)

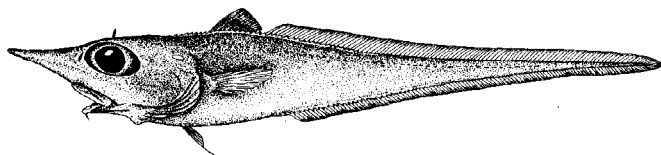
Longueur maximum: au moins 30 cm. Démersale de 500 à 3 200 m.



Trachyrhynchus scabrus (Rafinesque; 1810)

Autres noms scientifiques encore an usage: Trachyrhynchus trachyrhynchus (Risso, 1810)

Longueur maximum: au moins 50 cm. Démersale de 400 à 1500 m. Espèce abondante, potentiellement importante (de 100 à 200 kg par heure, au chalut), en Méditerranée occidentale.



MERLUCCIIDAE

MERLU

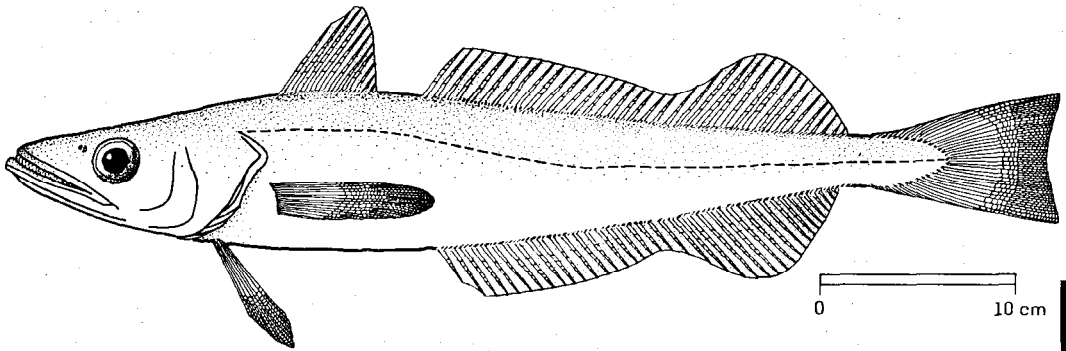
Merlus

Une seule espèce dans la zone.

Merluccius merluccius (Linnaeus, 1758)

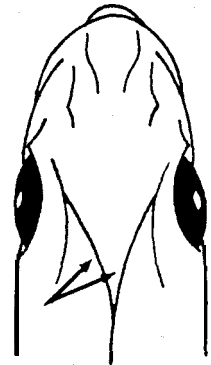
MERLU Merlu 1

Autres noms scientifiques encore en usage : Aucun.



Noms vernaculaires : FAO : An - European hake; Es - Merluza europea, Pescadilla (jeunes); Fr - Merlu commun. Nationaux:

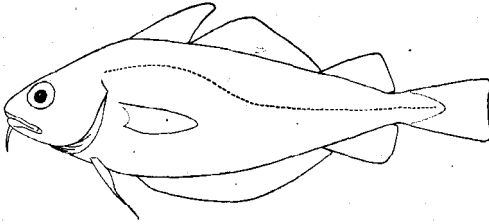
Caractères distinctifs : Corps long, mince et comprimé latéralement. Face supérieure de la tête aplatie, avec une crête basse en forme de V; bouche largement fendue, le maxillaire s'étendant jusqu'à la verticale du centre de l'oeil; mâchoire inférieure dépassant légèrement la supérieure; dents des mâchoires fortes et inclinables; pas de barbillon au menton; nombre total de branchiospines sur le premier arc 8 à 12. Pas de rayons épineux aux nageoires; deux nageoires dorsales distinctes, la première courte, haute et triangulaire, à 8-11 rayons, la seconde longue et échancrée dans sa partie moyenne, à 35-40 rayons; anale semblable à la seconde dorsale; pectorales longues et minces; pelviennes situées en avant des pectorales; caudale plus petite que la tête, et devenant progressivement fourchue avec la croissance. Ligne latérale plus ou moins parallèle au profil dorsal. Petites écailles cycloïdes, 127-156 le long de la ligne latérale. **Coloration :** gris acier sur le dos, plus clair sur les côtés et blanc argenté sur le ventre.



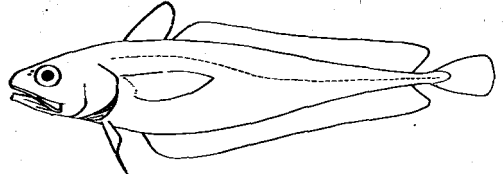
tête en vue dorsale

Différences avec les espèces les plus similaires de la zone :

Espèces de Gadidae et Moridae: absence de la crête en V sur la face supérieure de la tête; un barbillon au menton chez la plupart des espèces; 2-3 dorsales et 1-2 anales sans échancrure distincte.



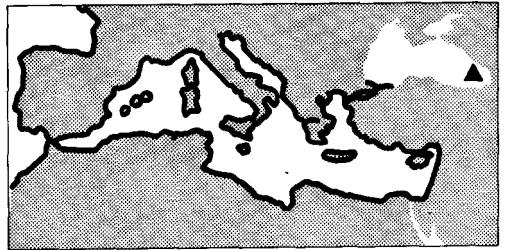
Gadidae



Moridae

Taille : Maximum: 130 cm (110 en Méditerranée); commune de 12 à 60 cm.

Habitat et biologie : Démersale à bathypélagique, généralement à des profondeurs de 70 à 370 m, très commune sur le bord du talus continental, mais peut se rencontrer des eaux côtières (30 m) jusqu'à 1 000 m. Vit près du fond pendant le jour, mais s'en éloigne la nuit pour se nourrir. Se reproduit toute l'année en Méditerranée mais surtout en hiver et au printemps, sur des fonds de 100 à 300 m. Les adultes se nourrissent généralement de poissons (jeunes merluccidés, anchois, sardines et espèces de gadoides) et de calmars; les jeunes se nourrissent de crustacés (spécialement euphausiidés et amphipodes).



Egalement en Atlantique nord-est, de la Norvège à la Mauritanie

Pêche et utilisation : Pêche semi-industrielle et artisanale. En 1983, 31 037 t (statistiques FAO), dont 21 623 en Italie, 5 643 en Espagne et 2 277 en France; 2 900 t en Algérie, 1 000 en Tunisie. Engins: chaluts de fond et pélagiques, filets maillants et palangres de fond, sennes coulissantes et lignes à main. En France, capturé essentiellement au chalut avec dominante d'immatures, mais l'impact des filets maillants avec captures d'individus matures est de plus en plus important sur la pêche (le quart des captures). Régulièrement présent sur les marchés en Méditerranée, occasionnellement en mer Noire, est commercialisé frais, réfrigéré, congelé, salé-séché ou en conserves.